

LECHO DE L.A.C.A.V.E

Organe officiel

L'Association des Collectionneurs Amis du Vin et de l'Etiquette

SANCHEZ ROMATE H^{NOS}..
JEREZ.

CHATEAU LA TOUR BLANCHE
LA FONDATION PIERRE GIANADDA A MARTIGNY
REUILLY, AU COEUR DU BERRY
LES SIRENES

LACRIMA CHRISTI

N°14

L'origine des sirènes se trouve dans les récits des navigateurs. Ces divinités, fluviales à l'origine, étaient très fières de leur voix et défièrent les Muses, filles de Zeus et de Mnémosyne. Vaincues, elles se retirèrent sur les côtes d'Italie méridionale. Il se pourrait que l'origine des sirènes se trouve dans les récits des navigateurs, qui les confondaient avec des animaux rares. Leur équivalent masculin est le triton.

ORIGINES DES SIRENES

L'origine des sirènes n'est pas claire, selon la mythologie, elles étaient filles du fleuve Acheloos et de la nymphe Calliope (ou de Terpsichore, la Muse de la danse),

elles auraient été les compagnes de Koré, devenue par la suite "Perséphone", et auraient laissé "Hadès" l'emmener. Les sirènes auraient reçu leur forme comme punition pour ce crime et, par la suite, chantaient prophéties et chansons relatives au royaume d'Hadès. Les premières sirènes de la mythologie grecque étaient représentées comme des créatures mi-femme, mi-oiseau ; pour expliquer ces formes étranges, on dit qu'Aphrodite leur mit des pattes et des plumes tout en conservant leur visage de jeunes filles parce qu'elles avaient refusé de donner leur virginité à un Dieu ou à un mortel.

Ces divinités, fluviales à l'origine, étaient très fières de leur voix et défièrent les Muses, filles de Zeus et de Mnémosyne. Les Muses remportèrent le défi et exigèrent une couronne faite des plumes des sirènes, ce qui les priva du don de voler.

Vaincues, elles se retirèrent sur les côtes d'Italie méridionale. Au nombre de trois, quatre ou huit, selon l'auteur, elles vivaient sur une ou plusieurs petites îles vertes situées à l'ouest de la Sicile : Anthemusa et les îles des Sirènes (selon les Siciliens, près du Cap Péloros, aujourd'hui Faros, tandis que les latins les situent à Capri), se montrant particulièrement redoutables à l'heure de la sieste, par temps calme.



Il se peut que l'origine des sirènes se trouve dans les récits des navigateurs, qui les confondaient avec des animaux rares. D'autres descriptions mettent en scène des sirènes à tête et à buste de femme, avec une queue de poisson : ce sont les nymphes de la mer, filles du dieu de la mer Phorcys. Elles seraient alors aperçues à la surface de l'eau ou bien, assises sur un rocher, elles peigneraient leurs longs cheveux et tiendraient un miroir dans leur main.

Musiciennes dotées d'un talent exceptionnel, elles séduisaient les navigateurs qui, attirés par les

accents magiques, de leurs lyres et flûtes et perdaient le sens de l'orientation, fracassant leur bateau sur les récifs où ils étaient dévorés par ces enchanteresses. On leur attribue divers noms : Aglaopé (celle au beau visage), Agalophonos (celle qui a une belle voix), Leucosia (la blanche), Ligéia (celle

au cri perçant), Molpé (la musicienne), Parthénopé (celle qui a un visage de jeune fille), Raidné (l'amie du progrès), Télès (la parfaite), Thelxépéa (l'enchanteresse), Thelxiopé (celle qui persuade).

LES SIRENES DANS LA MYTHOLOGIE

Les sirènes vivent sur leur île, tout près des détroits où sévissent Charybde et Scylla. Leur chant est si mélodieux que le marin qui les entend s'arrête sans pouvoir repartir. Le sol de l'île est jonché des os blanchis des marins : ce sont leurs victimes, qui ont fait naufrage sur les rochers. Selon une prophétie, si un navire réussissait à longer leur île sans succomber, les Sirènes se précipiteraient dans la mer pour s'y noyer. Ce qui arriva en deux occasions.

La première fois, Jason et les Argonautes, à la recherche de la Toison d'Or, échappèrent au pouvoir des sirènes grâce à Orphée, qui à bord de l'Argo triompha de ces créatures maléfiques en chantant tellement bien qu'il couvrit leurs propres chants ! La conclusion de cette légende varie, il se pourrait que suite à cet échec, les sirènes se soient changées en rochers, ou bien que, vexées par la ruse d'Orphée, elles se soient jetées dans les flots et soient mortes noyées ; seul Boutès les entendit et sauta par-dessus bord. Aphrodite, qui l'aimait, lui sauva la vie. On raconte que l'une d'elle, Parthénopé, se jeta dans la mer de rage et que son corps fut ramené sur la côte par les vagues et que, plus tard, on éleva un monument à l'endroit où fut bâti la ville de Naples.

Dans un passage de l'Odyssée, Homère raconte comment Ulysse arriva à passer sans dommage l'île des sirènes, en suivant les conseils de la magicienne Circé : il dit à ses compagnons de se boucher les

oreilles avec de la cire, tandis que lui se faisait attacher au mât de son bateau, mais sans se boucher les oreilles.

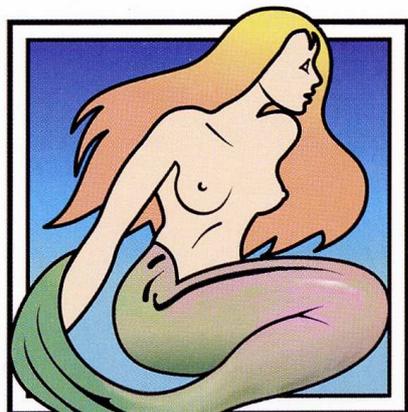
Ulysse ordonna à ses hommes de ne pas le détacher même s'il les menaçait de mort. Le chant envoûtant éleva : "Viens ici, viens à nous ! Ulysse tant vanté. Arrête ton navire ; viens écouter nos voix. Jamais un noir vaisseau n'a doublé notre cap sans ouïr les doux airs qui sortent de nos lèvres ; puis on s'en va content et plus riche en savoir." et lorsque Ulysse suppliait ses hommes de le détacher, ceux-ci, au contraire, resserraient ses liens, lui permettant ainsi de passer l'épreuve.

Cette forme composite existait déjà en Egypte où l'âme était symbolisée par un oiseau à tête et pieds humains. Les Germains avaient aussi leurs sirènes engendrées par le malfaisant, les Nixines qui enjôlaient les hommes pour les attirer dans les flots afin de satisfaire l'appétit de leur père.

La divinité sumérienne puis babylonienne "Oannès" est un être de sexe masculin, un animal devenu divinité qui émergeait de la mer d'Erythrée pour enseigner aux simples mortels les grandes valeurs spirituelles. Un être symbolisant pour les hommes de cette époque les mystères de la guérison et de la fertilité, ainsi que le pouvoir merveilleux du soleil dispensateur de toute vie.

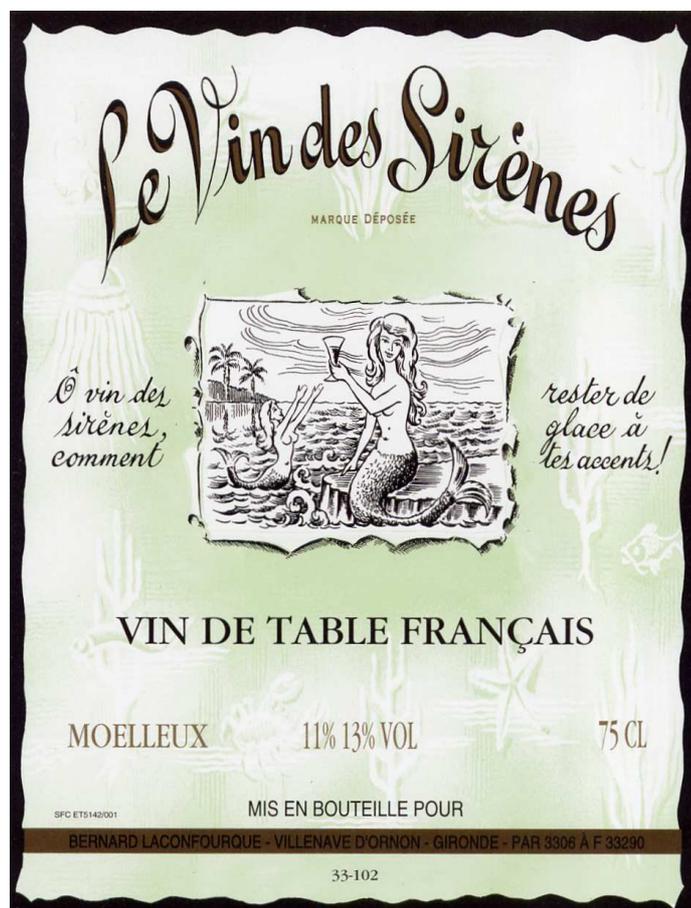
La Côte D'Or

AOC PINOT BLANC 75 cl

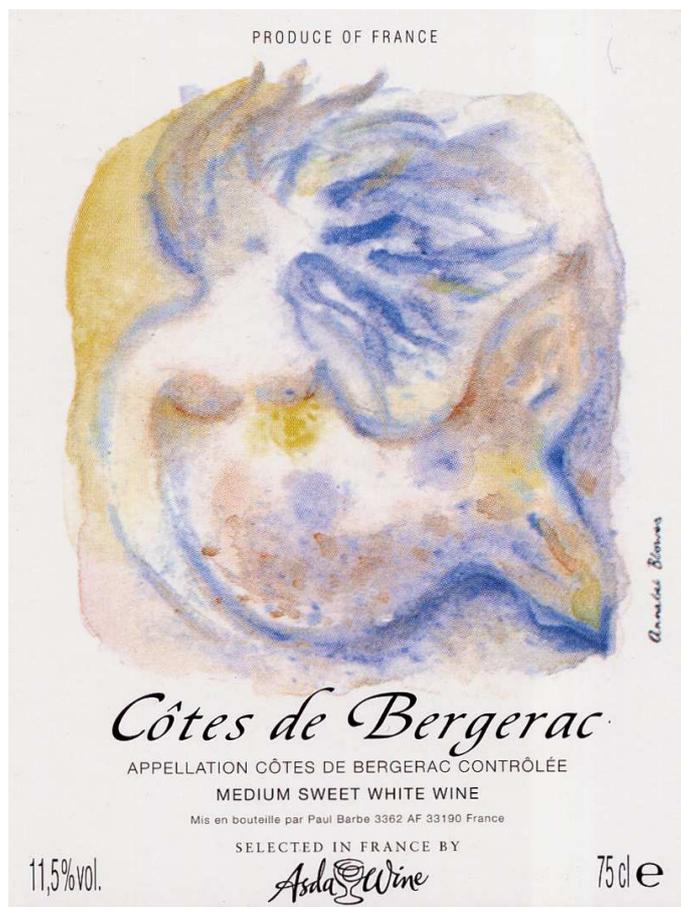


SANITOUT

GAVILLET FRERES
VIGNERONS ENCAVEURS ANIERES - GENEVE



Ce personnage apparaît dans l'un des rares fragments parvenus jusqu'à nous de l'Histoire de Chaldée, ouvrage de Bérosee, prêtre et astronome babylonien qui vivait au IIIe siècle avant J.-C. : "Le corps entier de l'animal, écrit-il, était celui d'un poisson; cependant, il avait sous sa tête de poisson une seconde tête, humaine celle-là, et, joints à la queue, des pieds également humains. Doué de raison, il avait une voix d'homme, et il s'exprimait dans notre langue. Il introduisait ceux qui



l'écoutaient dans la connaissance des arts, des lettres, de la science; bref; dans tout ce qui peut contribuer à adoucir les mœurs et à conduire le genre humain à une vraie civilisation."

Le dieu-poisson de Babylone émergeait de la mer le matin pour retourner dans les flots au coucher du soleil. Sur les premières images connues, Oannès apparaît comme un homme portant une tête de poisson en guise de casquette. La peau du poisson est drapée sur ses épaules à la façon d'une cape, la nageoire caudale descendant jusqu'aux jarrets et parfois jusqu'aux chevilles.

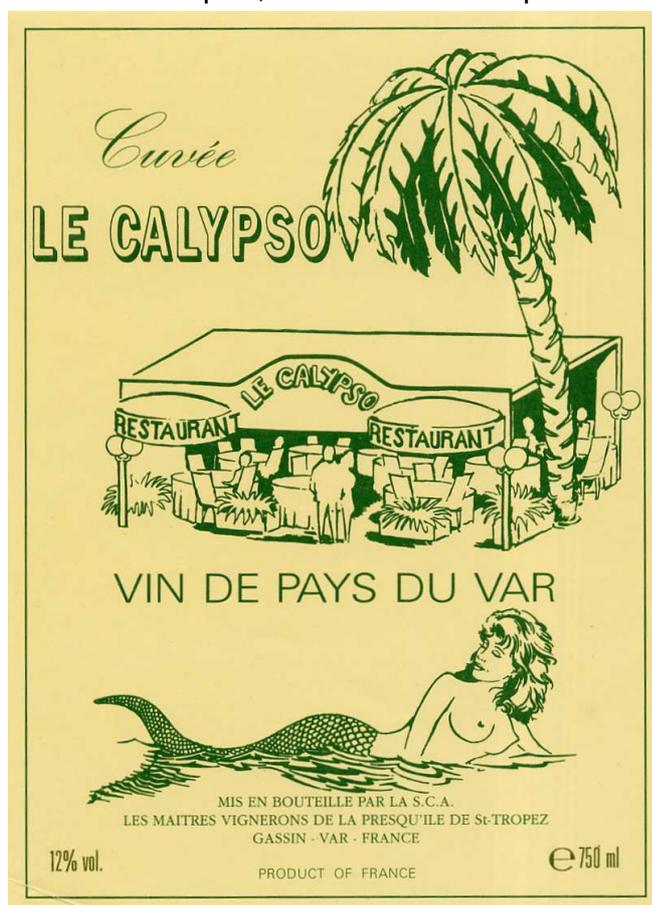
Déesse de la lune, "Atergatis" fut dotée d'une queue de poisson parce qu'elle représentait le pendant féminin d'Oannès. Tout comme lui, elle émergeait de l'océan pour y retourner au terme de son long voyage à travers le ciel nocturne.

Elle devait donc avoir une nature amphibie, moitié humaine, moitié poisson, avec cette différence qu'étant femme elle devait être à la fois moins vigoureuse et plus mystérieuse qu'Oannès. Ce fut sans doute ainsi que naquit la première déesse à corps de poisson. Bientôt ses vertus prirent de l'ampleur et les légendes à son sujet se mirent à proliférer. Peu à peu, elle allait accaparer les

nombreux traits que les hommes prêtent toujours aux femmes: beauté, vanité, orgueil, cruauté, charme... et bien entendu une tendance inavouée à l'amour impossible. Si bien qu'Atergatis a créé des "doubles" que l'on rencontre dans d'autres mythologies sous d'autres noms.

Le prestige dont jouissaient les grandes divinités à corps de poisson dans la majeure partie du monde antique (prestige qui n'allait disparaître qu'avec l'avènement de l'ère chrétienne) donna naissance à plusieurs êtres moins surnaturels, d'un aspect plus ou moins similaire. Ainsi, Aphrodite sortant des flots, considérée par certains auteurs comme, une variante d'Atergatis, avait à son service deux ou plusieurs demi-dieux dont le corps humain se terminait par une queue de poisson.

Ces tritons, adorateurs attirés et chevaliers servants d'Aphrodite, avaient des pouvoirs limités dans le domaine maritime; ils pouvaient notamment apaiser la fureur des vagues et imposer leur volonté à la tempête. D'autres divinités mineures, de sexe féminin, étaient pourvues, à l'origine, de vastes ailes d'oiseaux. Ces créatures que redouta Ulysse ont certainement joué un rôle important dans la formation du mythe des sirènes ; elles furent les premières "beautés fatales" à attirer dans le piège mortel de leur charme, tantôt par leur chant, si enivrant que



les malheureux se précipitaient dans la mer, tantôt, en les rendant fous, si bien qu'ils jetaient leur navire sur les récifs. Par suite, cette terrible fascination fut transférée aux sirènes à corps de poisson.

LES SIRENES DANS L'IMAGINAIRE

Le mythe des sirènes est quasi indestructible, l'iconographie antique les représente comme des femmes à queue de poisson tenant des instruments de musique ou des oiseaux à visage et seins de femme. Sur les monuments funéraires, elles figuraient des anges de la mort chantant au son de la lyre tout en ayant des intentions érotiques à l'égard du héros décédé. Plusieurs auteurs anciens les ont citées : Aristote, Plin, Ovide, etc. et les bestiaires médiévaux les décrivent comme des femmes "de la tête aux cuisses" et poissons de "là jusqu'en bas avec des griffes et des ailes". Elles ont laissé à la postérité leur image gravée dans la pierre des stèles, tombeaux ou des églises romanes où elles personnifient l'âme des morts comme dans l'Egypte ancienne, on les invoquait au moment de la mort.

Il reste quelques vases grecs qui racontent les aventures d'Ulysse : sur ceux qui sont antérieurs au IIIème siècle avant Jésus Christ, les sirènes

apparaissent comme des oiseaux à tête de femme. Par la suite, elles acquièrent des bras, puis une poitrine humaine, attributs peut-être seulement esthétiques, même s'ils constituent des éléments supplémentaires de séduction, puisque les sirènes sont désormais représentées jouant d'un instrument, flûte ou cithare. Ainsi, elles s'humanisent au cours de l'Antiquité pour devenir des femmes ailées chez les Romains et les Etrusques, comme en témoigne la magnifique mosaïque représentant le bateau d'Ulysse, trouvée à Dougga.

Ce monstre paraissait grand, avec un visage terrible, un front pointu, des yeux larges, une grande bouche et des joues ridées. Au VIIIe siècle, le moine anglais Aldhelm de Malmesbury les décrit comme des vierges à queue de poisson couverte d'écailles. Ces deux représentations vont cohabiter jusqu'au XVe siècle où les sirènes volantes laissent définitivement la place à une jolie femme aux longs cheveux et à queue de poisson. A cette époque, le naturaliste allemand Johannes de Cuba les fait vivre dans des gouffres au fond des mers ; " on les trouve souvent dans les mers et parfois dans les rivières ", dit de son côté l'écrivain flamand Jacob Van Maerlant ; en revanche, dans la mythologie grecque, ces démons habitent une île du Ponant près de l'île de la magicienne Circée. Ces filles de la mer traînent une triste réputation de dévoreuses d'hommes, attirant leurs victimes par des chants mélodieux ou une apparence séduisante, voire les deux. Ces redoutables séductrices peuvent même être de simples jeunes femmes sans queue de poisson vivant dans la mer. Les Anglais les appellent alors Siren plutôt que Mairmaid.



L'AMPHORE

CÔTES DE PROVENCE

APPELLATION CÔTES DE PROVENCE CONTRÔLÉE

MIS EN BOUTEILLE PAR LA S.C.A.
LES MAÎTRES VIGNERONS DE LA PRESQU'ÎLE DE St-TROPEZ
GASSIN - VAR - FRANCE

12,5%vol.

PRODUCT OF FRANCE

e 750ml

NEPTUNE



VIN DE TABLE FRANÇAIS

Mis en bouteille par :
V. M. L. à F. 33640

12% alc./vol.

PRODUCT OF FRANCE

750 ml

D'illustres navigateurs ont dit avoir rencontré des sirènes : Christophe Colomb, en 1493, en aurait vu trois près des côtes de Saint-Domingue, "mais elles n'étaient pas aussi belles qu'on les décrit..." Un avis qui n'est pas partagé par les marins d'un navire américain qui ont observé, vers 1850, près des îles Sandwich (Hawaii), une sirène "d'une grande beauté qui ne cédait en rien aux plus belles femmes". Ces sirènes sont certainement des mammifères marins, tels les lamantins et les dugongs, qui vivent dans les eaux peu profondes des archipels, des lagunes et estuaires.

En 1403, près d'Edam en Hollande, un " spécimen " a été capturé par deux jeunes filles. Il s'agissait d'une femme, trouvée nue dans l'eau et ne parlant aucune langue connue, qui fut surnommée la " sirène d'Edam ".

Des pastiches de sirène " desséchées " ont été fabriqués dès le XVIe siècle, et exposés dans les foires et les musées. Mais c'est surtout au XIXe siècle qu'ils ont attiré les foules. Ces monstres hideux étaient fabriqués au Japon, en Inde ou en Chine. Le haut du corps est constitué d'un buste d'orang-outan ou de guenon. La queue est celle d'un gros poisson. Quand au XVIIe siècle, à Leyde, un certain Pavio disséqua une sirène en présence du célèbre médecin Joannes de Laet, apportant un certain crédit scientifique à l'animal fabuleux. La tête et la poitrine étaient humaines mais, du nombril au pied, l'être était informe et sans queue.

Créée en 1835, par l'écrivain danois Hans Christian Andersen, la légende moderne de la sirène continue de faire des vagues, elle n'est plus la terrible tentatrice mais devient une héroïne romantique, qui cherche l'amour, telle Ondine qui offre son âme à l'homme qui voudra bien l'épouser. Le dessin animé de Walt Disney, la Petite Sirène (1989), reprend des éléments issus de la culture populaire et du conte d'Andersen.

C'est pas un beau thème, ça ?????

Source : <http://secretebase.free.fr/etrange/monstres/sirenes/sirenes.htm>



ADDITIF A LA LISTE DES "1ER CRU" EN BOURGOGNE

Suite à notre article paru dans le numéro 13, Nicolas MANGINOT nous complète la liste. A savoir : Gevrey Chambertin Estournelles, Gevrey Chambertin Les Gémeaux, Morey La Forge, Chambolle Les Vignes du Château, Nuits Les Allots, Nuits Clos des Perrières, Nuits Les Dallerots, Nuits les Porrets, Nuits Hauts Pruliers et Nuits Vallonnettes. Si d'aventure quelques climats nous avaient échappé, merci de nous les signaler.

Et toujours pour vous servir : l'A.C.A.V.E :

- Président : Philippe PARES, 57 rue Emile Deschanel, 92400, Courbevoie, ☎ 01.47.89.13.11
 - Vice-président : Serge VIALATTE
 - Secrétaire Général (et rédacteur en chef) : Gérard TELLET-LARENTE
93 Bd Victor Hugo, 78410, Elisabethville
☎ 01.30.91.12.44, ✉ gerard.tellet-larente@orange.fr (préciser ACAGE dans l'objet)
 - Secrétaire Général Adjoint : Yves CRICKX, ☎ 01.42.07.60.13
 - Trésorier Général : Gilles COLIN
- Crédits photos : G. Tellet-Larente, P. Laperrousaz



Depuis l'époque de l'âge du bronze, Reuilly existe au bord de l'Arnon, affluent du Cher. On dit que le roi Dagobert a donné Reuilly, en 638, à l'abbaye royale de Saint-Denis, et depuis cette date jusqu'à la Révolution, une seigneurie religieuse a dominé.

Une crypte de l'époque carolingienne, une église au style roman primitif du 11^{ème} siècle témoignent de cette activité religieuse.

Normande en 902, Anglaise pendant la Guerre de 100 Ans, Reuilly, à 25 km de Bourges, a connu de longues périodes de guerres dévastatrices. Les religieux de l'Abbaye, les Templiers de la Commanderie de l'Ormeteau et les grands seigneurs du Château de la Ferté, construit au XVI^e siècle par François Mansart, confirment la grande richesse du passé. Auparavant, au X^{ème} siècle, un château féodal avait été construit par Gilbert De Brenne.

Comme chaque village de France, il s'honore de quelques noms célèbres, enrichissant l'histoire locale :

- ✚ [Marius Jacob](#), anarchiste de la Belle Époque, qui inspira le personnage d'Arsène Lupin, décédé en 1954 au Bois-Saint-Denis (Reuilly)
- ✚ [Yves du Manoir](#), capitaine du XV de France, décédé dans son avion le 2 janvier 1928 à Reuilly
- ✚ [Paul Surtel](#), né à Reuilly en 1893, peintre impressionniste

L'histoire de Reuilly mérite plus que ces quelques lignes. Elle est très généreuse et permet aux Reuillois d'aujourd'hui d'aborder l'avenir en célébrant le passé avec un verre de vin et quelques spécialités culinaires.

Le vignoble : au Moyen-âge, les chartes de 1202, 1335 et 1466 fixent la quantité de vin que les habitants doivent verser à la seigneurie représentée par un prieur, les jours de vente réservés uniquement à la dite seigneurie. Mais, par droit de justice, les vigneron obtiennent droit "à voir, à taster et à goûter", pour contrôler "si le vin du prieur est vendable".



En 1567, dans la "Description générale des Dais et Duchés du Berry", Nicolas de Nicolas, géographe à la cour de Catherine de Médicis, cite le vin de Reuilly comme "le meilleur du pays du Berry".

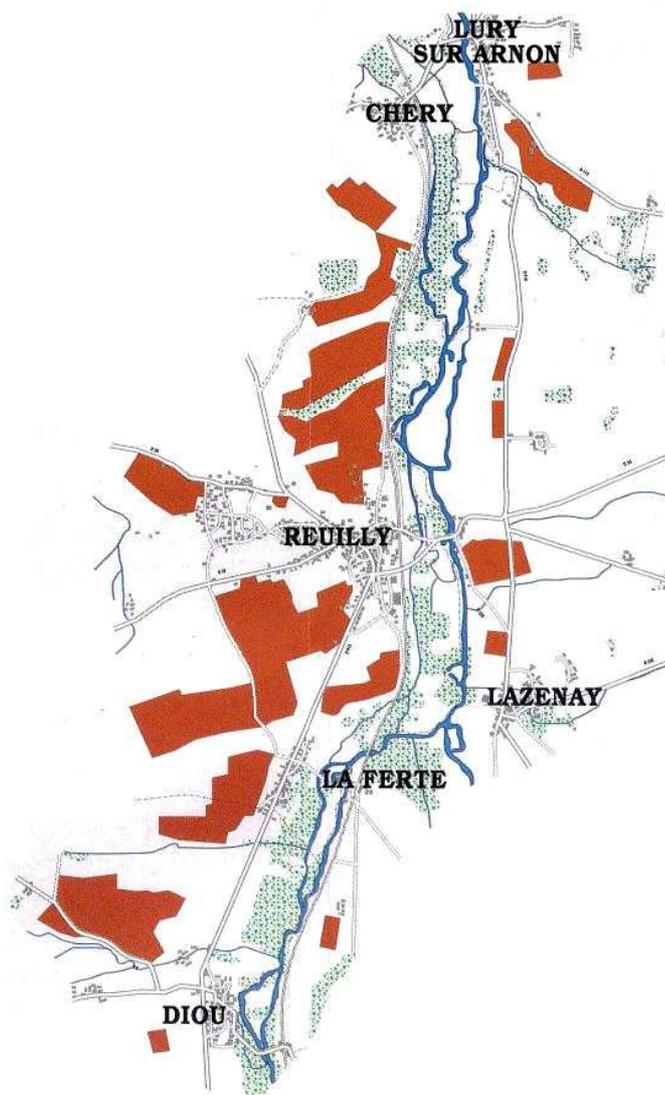
En 1701, dans ses "Coutumes du Berry", le juriste Thaumassière le place en tête de son énumération des vins locaux.

En 1864, une barrique de vin blanc de Monsieur Martin, propriétaire et maire, est offerte à Napoléon III.

En 1884, le phylloxéra ravage les 400 hectares de vigne, mais grâce à la ténacité et à la volonté des vignerons, le vignoble est reconstitué en 1905.

Le 9 septembre 1937, le Reuilly reçoit ses lettres de noblesse par le décret d'Appellation d'Origine Contrôlée pour son vin blanc, et en 1961 pour ses vins rouge et rosé.

Le vignoble s'étend sur sept communes : Reuilly, Diou, Chéry, Cerbois, Lazenay, Lury sur Arnon & Preuilly



Sources : Site de l'Office du Tourisme de Reuilly : <http://www.ot-reuilly.fr/>
<http://claudela fond.com/LAOCReuilly/ZoneAOCReuilly>



Alors qu'il envisageait de construire un immeuble sur une parcelle de terrain (à Martigny dans le canton du Valais en Suisse) dont il était propriétaire, Léonard Gianadda, ingénieur, découvre au printemps 1976 les vestiges d'un temple gallo-romain, le plus ancien de ce type en Suisse.

Peu de temps après, le 31 juillet 1976, son frère cadet, Pierre, décède tragiquement des suites d'un accident d'avion en voulant porter secours à des camarades.

Très attaché à Pierre, Léonard décide de créer une fondation qui perpétuera son souvenir. Il érige autour du temple antique un centre culturel qui portera le nom de son frère.

L'inauguration a lieu le 19 novembre 1978, le jour où Pierre aurait fêté son quarantième anniversaire.

La fondation emploie près de 60 salariés et accueille plus de deux fois par an de grandes expositions qui permettent de présenter des œuvres issues de collections privées, rarement exposées au grand public.

D'un point de vue strictement oenophile, certaines de ces expositions sont accompagnées de cuvées spéciales de vin suisse : Chardonnay du Valais, Pinot Noir du Valais, Dôle du Valais, Martigny. A chaque cuvée, une étiquette se rapportant à l'évènement est émise en double : une sur fond noir et une sur fond blanc.

Liste des expositions organisées depuis 1980 :

1980 : Paul Klee, **1981** : Picasso (estampes 1904-1972), **1982** : Goya dans les collections suisses & Art japonais dans les collections suisses, **1983** : Ferdinand Hodler (élève de Ferdinand Sommer) & Manguin parmi les fauves, **1984** : Rodin, **1985** : Isabelle Tabin-Darbella, Paul Klee & Bernard Cathelin, **1986** : Gaston Chaissac, Gustav Klimt, Egon Schiele & Alberto Giacometti, **1987** : Paul Delvaux, Toulouse-Lautrec & Serge Poliakoff, **1988** : Picasso linogreveur, Les trésors du Musée de Sao Paulo, de Raphaël à Corot & de Manet à Picasso, **1989** : Le peintre et

«Trésors du Musée
de São Paulo 1988»
Renoir
«Rose et Bleue»
1881

Fendant
Cuvée 1987
«Renoir»

Appellation
d'origine
Sélectionné dans les
Caves Orsat
à Martigny



FONDATION
PIERRE GIANADDA MARTIGNY

Hodler
EXPOSITION 1991

700^e anniversaire de la Confédération helvétique



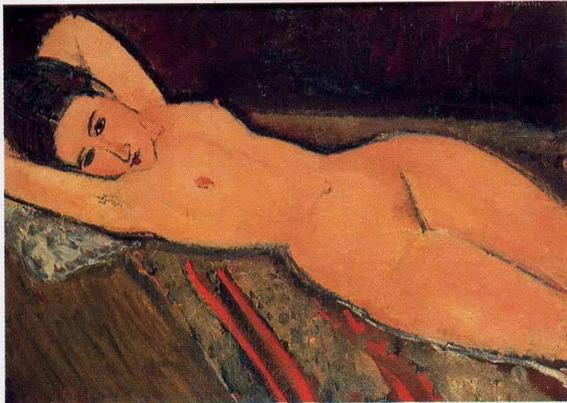
Guillaume Tell. 1897. Musée des Beaux-Arts, Soleure.

Cuvée 1990
MARTIGNY
APPELLATION D'ORIGINE
Sélectionnée dans les Caves Orsat SA à Martigny

FONDATION
PIERRE GIANADDA

modigliani
EXPOSITION 1990

Nu couché, les bras derrière la tête. 1916



Fondation Collection E. G. Bühler – Zurich

Cuvée 1989
MARTIGNY
APPELLATION D'ORIGINE
Sélectionné dans les Caves Orsat SA à Martigny

FONDATION
PIERRE GIANADDA

l'affiche, Henry Moore, Hans Erni (Vie et mythologie) & Jules Bissier, **1990** : Camille Claudel, Modigliani, Fernando Botero & Louis Soutter, **1991** : Calima (Colombie précolombienne), Franco Franchi, Mizette Putallaz, Hodler & Chagall, **1992** : Ben Nicholson, Georges Braque & De Goya à Matisse (estampes du Fonds Jacques Doucet), **1993** Marie Laurencin, Edgar Degas, Jean Dubuffet &



Degas
EXPOSITION 1993

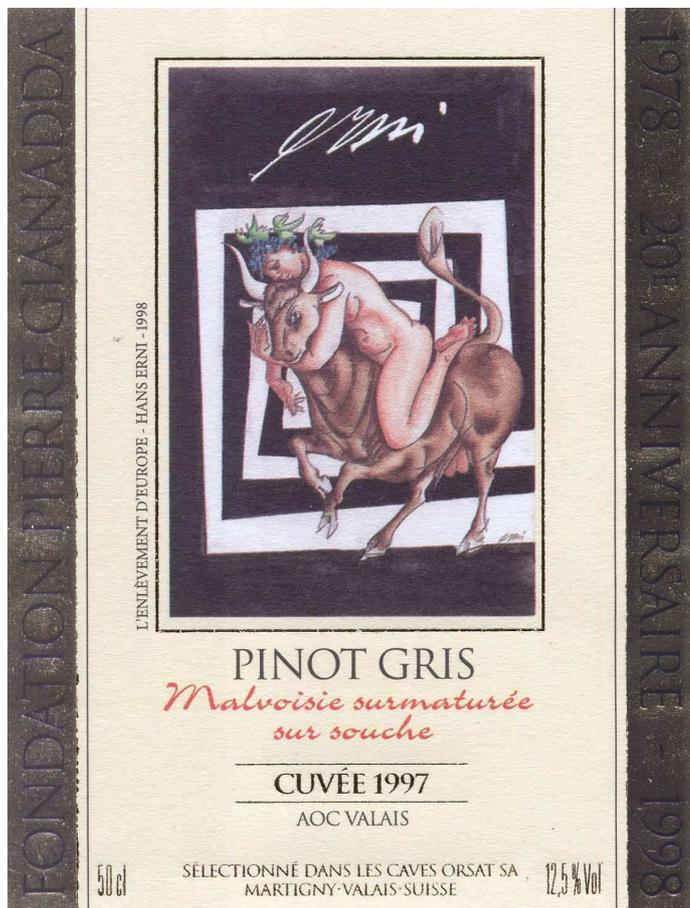


Edgar Degas – Quatre danseuses en scène – 1885–90 – Musée d'art de São Paulo

Cuvée 1992
MARTIGNY
APPELLATION D'ORIGINE CONTRÔLÉE – VALAIS
Sélectionnée dans les Caves Orsat SA à Martigny

FONDATION
PIERRE GIANADDA

Georges Borgeaud, **1994** : Albert Chavaz, De Matisse à Picasso (collection Jacques et Natasha Gelman) & Rodin (dessins et aquarelles), **1995** : Larionov Gontcharova, Nicolas De Staël & Egon Schiele, **1996** : Marcel Imsand - Anne Rosat - Michel Favre, Edouard Manet & Suzanne Valadon, **1997** : Joan Miro, Raoul Dufy & Icônes russes

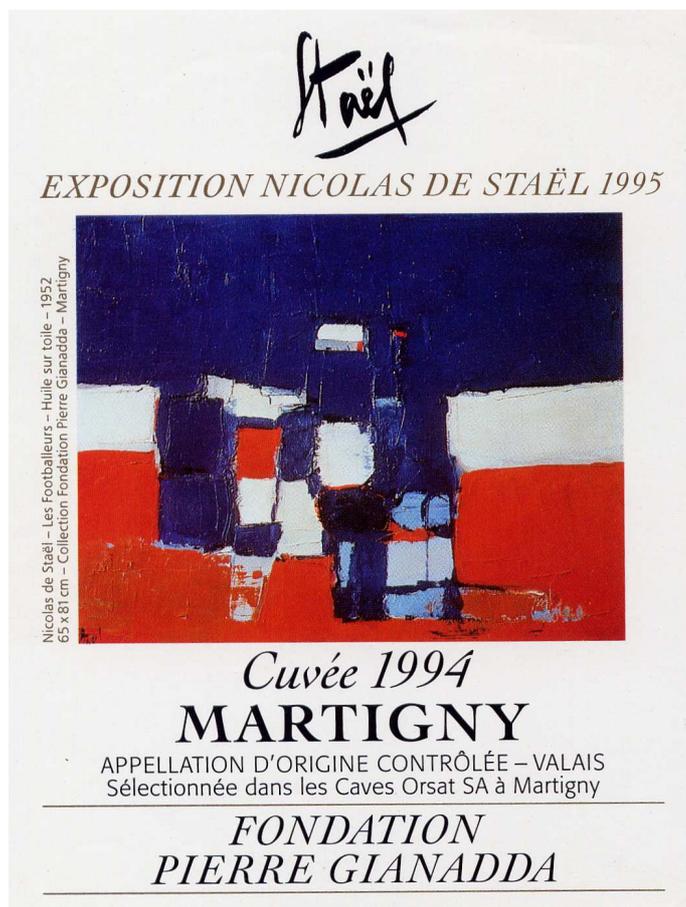
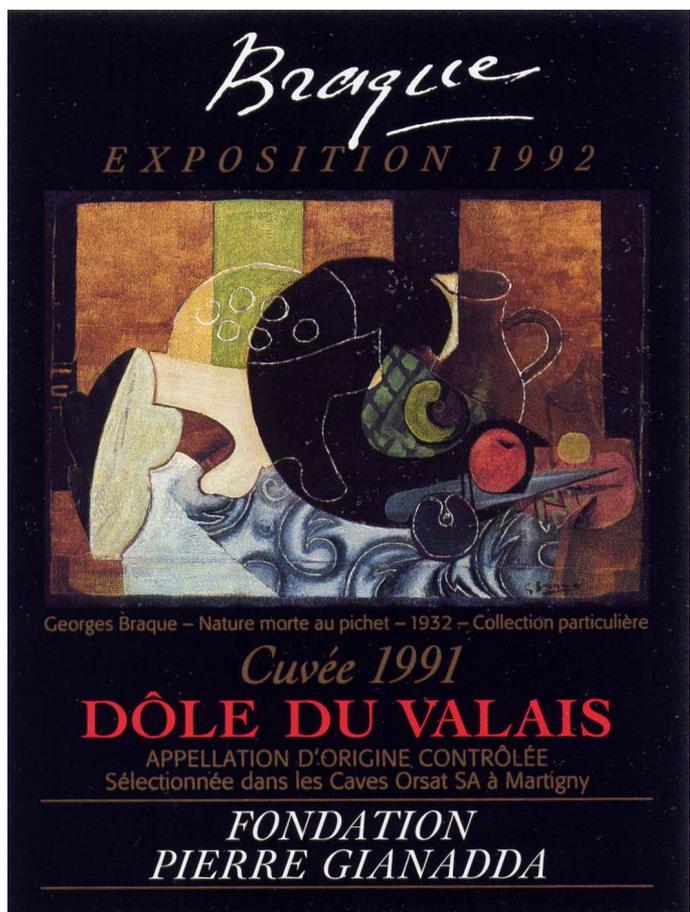


(galerie nationale Tretiakov, Moscou), **1998** : Hans Erni, Paul Gauguin & Diego Rivera - Frida Kahlo, **1999** : Sam Szafran, Pierre Bonnard & Turner et les Alpes (1802), **2000** : Bonaparte, Van Gogh & Kandinsky et la Russie, **2001** : Picasso ("Sous le soleil de Mithra") & Icônes russes (les saints - galerie nationale Tretiakov à Moscou), **2002** : Berthe Morisot, Kees Van Dongen & Marius Bougeaud ("ou la magie de l'instant"), **2003** : Paul Signac, De Picasso à Barcelo (les artistes espagnols) & Jean Lecoultre, **2004** : Jean Fautrier, Les trésors du Monastère Ste Catherine, Chefs d'œuvre de la Philipps Collection à Washington & Albert Anker, **2005** : Henri Cartier-Bresson, Luigi le berger, La peinture française (Musée Pouchkine Moscou) & Félix Valotton (Les couchers de soleil), **2006** : Edouard Vallet (l'art d'un regard), The Metropolitan Muséum of Art of New York (Chefs-d'œuvre de la peinture européenne) & Claudel et Rodin (la rencontre de 2 destins),

2007 : Marc Chagall (entre ciel et Terre), Picasso et le cirque & Albert Chavaz (100^{ème} anniversaire), **2008** : Balthus (100^{ème} anniversaire) & Offrandes aux dieux d'Egypte, **2009** : Rodin & Musée Pouchkine de Moscou : De Courbet à Picasso Quelle suite !!!!

Cette fondation est un thème à elle seule.

Si vous en voulez plus : <http://www.gianadda.ch/>



Collection Jacques et Natasha Gelman

DE MATISSE À PICASSO

En collaboration avec The Metropolitan Museum of Art, New York

EXPOSITION 1994

Maurice de Vlaminck - La Seine à Chatou - 1906
Metropolitan Museum of Art, New York



Cuvée 1993

MARTIGNY

APPELLATION D'ORIGINE CONTRÔLÉE - VALAIS
Sélectionnée dans les Caves Orsat SA à Martigny

FONDATION
PIERRE GIANADDA

Miró

EXPOSITION MIRÓ 1997



Joan Miró - Oiseaux et insectes - 1938
Huile sur toile, 114,5 x 88 cm, Collection particulière

© Pro Litteris

Cuvée 1996

CHARDONNAY DU VALAIS

APPELLATION D'ORIGINE CONTRÔLÉE-VALAIS
Sélectionné dans les Caves Orsat SA à Martigny

FONDATION
PIERRE GIANADDA

75 cl e 14% Vol

Manet

EXPOSITION MANET 1996

Edouard Manet - Chez le Père Lathuille - 1879
Huile sur toile, 92 x 112 cm, Musée des Beaux-Arts de Tournai, Belgique



Cuvée 1995

MARTIGNY

APPELLATION D'ORIGINE CONTRÔLÉE - VALAIS
Sélectionnée dans les Caves Orsat SA à Martigny

FONDATION
PIERRE GIANADDA

75 cl e 12% Vol

Diego Rivera

EXPOSITION DIEGO RIVERA ET FRIDA KAHLO 1998

Diego Rivera - La vendeuse de fleurs, 1926 - Huile sur toile,
35 x 43,25 inch, Collection Honolulu Academy of Art, Honolulu, Hawaii



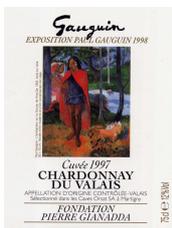
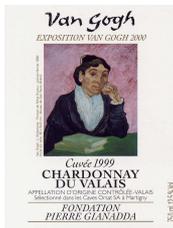
Cuvée 1996

CHARDONNAY DU VALAIS

APPELLATION D'ORIGINE CONTRÔLÉE-VALAIS
Sélectionné dans les Caves Orsat SA à Martigny

FONDATION
PIERRE GIANADDA

75 cl e 12% Vol

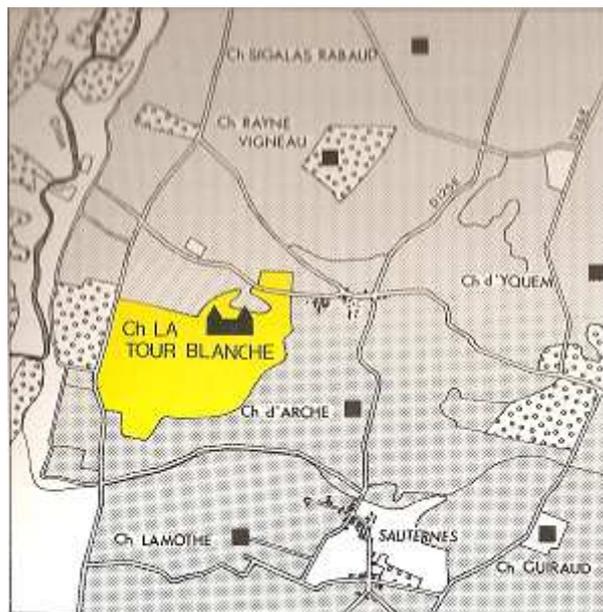




Château La Tour Blanche

Premier Cru Classé en 1855
Sauternes

Situé sur la commune de Bommes, bâti sur le haut d'une colline abrupte, le château La Tour Blanche, dont on pourrait croire que le nom vient tout naturellement, d'une tour construite sur le domaine, évoque le souvenir de son ancien possesseur : Messire Jean Saint-Marc de La Tour Blanche, trésorier général du roi Louis XVI qui mourut à Bommes le 20 octobre 1784.



C'est ce que nous livrent les archives du château.

L'origine du nom de la Tour Blanche, vient, non de la tour située à proximité du château, dont on sait peu de choses et dont la bâtardise de son style n'est pas pour sortir les érudits d'incertitude, mais du seigneur du domaine Messire Jean Saint-Marc de la Tour Blanche. En 1806, une dame de la Tour Blanche présidait



Daniel "Osiris" Iffla

encore aux vendanges.

En 1855, La Tour Blanche fut classé Premier Cru et le procès-verbal de la chambre de commerce de Bordeaux le plaça en tête de sa catégorie, juste après Yquem, son prestigieux voisin.

Il appartenait alors à un riche marchand nommé Focke, qui l'avait acheté vers 1840, lequel décéda peu de temps après.



Sa veuve vendit le domaine à trois associés, Messieurs Herman, Capdeville et Maître. Ceux-ci le vendirent à leur tour, en 1875 à Daniel Iffla, surnommé Osiris, un homme d'affaires brillant qui passait pour être un peu original.

Et il le fut, durant sa vie, en réalisant, très en avance sur son temps, de très nombreux travaux sur les problèmes de micro-organismes.

Il travaillait dans ses propres chais en liaison avec Pasteur. Il s'intéressa aussi aux micro levures avec le célèbre œnologue bordelais Ulysse Gayon. Original, il le fut aussi à sa mort, en février 1907. Son testament stipulait : " Je donne à l'Etat français ma propriété située sur la commune de Bommès, près Sauternes, appelée Château La Tour Blanche, avec ses aisances, dépendances et vignobles". Ce legs ne pourrait se faire qu'à condition que le ministère de l'Agriculture installât sur place une école de viticulture

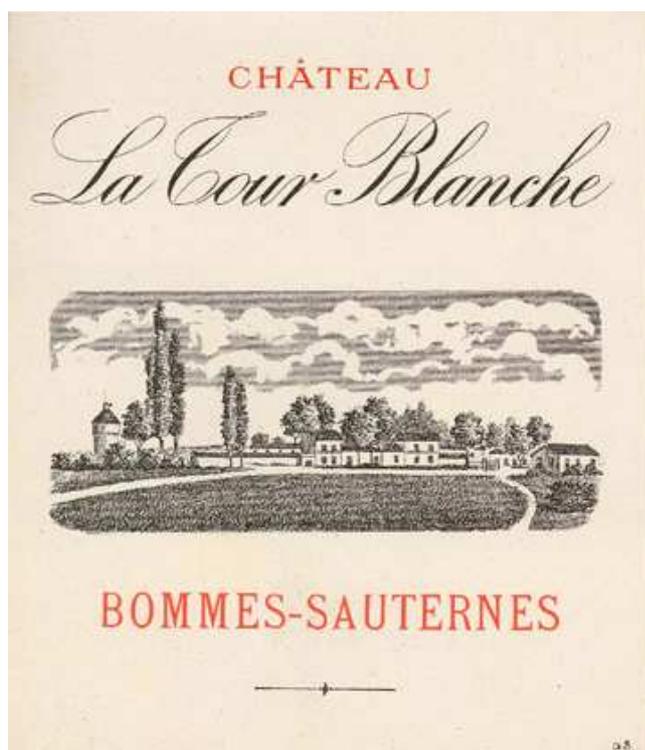


et de vinification où l'on dispenserait un enseignement pratique, populaire et gratuit. Daniel Osiris était un homme qui avait le sens du social. Il pensait, sans doute, que la plus efficace des leçons en cette science, et la première, est celle que l'on tire d'un cru renommé, et que c'est parmi les ceps qui portent un grand vin qu'il faut apprendre aux vigneronns le moyen de le défendre et l'orgueil de le cultiver.

Créée en 1910 et alimentée par les revenus du fermage, l'école est dotée de la personnalité civile. Conformément aux désirs du donateur, un enseignement essentiellement pratique et professionnel de la viticulture et de l'œnologie y est dispensé.

Autres productions actuelles (ou passées) du domaine : Les Charmilles de Tour Blanche

(Sauternes), Les Jardins de Thinoy (Bordeaux AOC blanc sec), Cru du Cinquet (Bordeaux AOC rouge), Isis (Bordeaux AOC blanc sec), Osiris (Bordeaux AOC rouge ..



LES "ACAVISTES"



Réunion du 28 novembre 2008

Youpi !!!! Ca y est ! Nous savons enfin où nous allons vous convier à la fiesta biennale, synonyme de "miam" et d'échanges fructueux... Tiens ! Ça commence comme l'édito du n°13 ?? C'est vrai, mais cette fois-ci, nous émignons dans le 10^{ème} arrondissement tout près de l'eau. Il faut remercier Gilles Colin qui nous a dégotté l'endroit. Salle, places de parking, casse-croûte : tout sur place ! Ouf ! Ca fait du bien d'avoir un point de chute. Au moment où j'écris ces quelques lignes, j'ai une pensée émue pour notre président qui, en ce moment, a quelques soucis de santé et qui préférerait s'occuper de cette organisation plutôt que de reluquer des infirmières. Encore que ! Bref, pendant ce temps là, je ne râle pas, ce qui est exceptionnel. Au fait, puisque j'en parle : arrêtez de m'envoyer des articles, je ne sais plus quoi en faire et ça encombre... Je rigole ! Comme les mômes. Soyons sérieux dix secondes ; nous rappelons à tous les adhérents que lors de cette prochaine réunion aura lieu notre assemblée



générale annuelle durant laquelle nous aurons à statuer sur le "lâche abandon" de notre grand ami Patrick Laperrousaz, parti manger du foie gras et des cèpes (salopard !), et à pourvoir à son remplacement, et pourquoi pas à celui d'autres (je laisse ma place bien volontiers). A ce jour, une seule personne s'est proposée. Il ne fait aucun doute que les candidatures vont affluer.... Nous tenons à rassurer chacun de vous. D'une part, ce n'est pas une obligation et d'autre part nous ferons en sorte que cette A.G. ne s'éternise pas pour ne pas être ennuyeuse. Pour une fois que nous

avons une date suffisamment à l'avance, j'invite chacun à gamberger afin d'apporter son écot à l'activité de notre association car, après tout, on a tous la même passion... N'est-il pas ??? On nous a fait le reproche réitéré que l'Acave présentait des "clans" ..??? Drôle d'idée ! J'ai une suggestion à formuler : bougez, et vous verrez : ça ira mieux.. Dans un autre domaine, je tiens à réparer une "injustice". Certes, le mot est fort, mais reconnaissons le, nous n'avons jamais remercié, dans ces lignes, l'admirable boulot effectué par Monsieur Gérard Gillette et EGS SYSTEMS, sans qui il n'y aurait probablement pas plus de revue que de beurre en branche. Du fond du cœur : un grand merci ! Et en plus, ils sont sympas. Bref. Il était normal qu'après avoir rôlé ainsi que tout bon français je sois aimable. J'espère que cette revue vous apportera un peu de soleil dans cet environnement "criseux" et c'est avec impatience que nous attendons de vous revoir et recevoir dans notre nouvel environnement le 25 avril. Le roi est mort, vive le roi !! La succession de Ferrandi ne sera pas facile, mais rien n'arrête l'Acave. Hardis petits!!

EGSSYSTEMS
le monde à votre image
Gérard GILLETTE 06 88 88 08 30

Avec nos compliments

Centre d'impression numérique et de façonnage
CENTRE 25 - Z.A.I. Du Petit Parc - 25, rue des Fontenelles - 78920 ECQUEVILLY
Tél. : 01 30 04 27 87 - Fax : 01 30 04 27 88 - email : egssystem@wanadoo.fr